



Pourquoi les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes ne peuvent-ils pas actuellement faire don de leur sang ?

Le critère d'éligibilité au don de sang concernant les rapports homosexuels masculins peut être ressenti comme heurtant ou frustrant.

Cependant, celui-ci se base uniquement sur des données scientifiques et épidémiologiques récentes ainsi que sur des études évaluant les effets de la sélection des donneurs sur la sécurité transfusionnelle.

Il n'y a aucune volonté de discriminer des personnes ou des groupes de personnes.

La Sécurité transfusionnelle : qu'est-ce que c'est ?

Le don de sang est sans danger pour celui qui donne.

Le produit ainsi obtenu est, quant à lui, destiné à être transfusé à un homme, une femme ou un enfant (hémophiles, grands brûlés, opérés, etc...). Pour eux, il est impératif de prendre toutes les mesures utiles et nécessaires de sorte que chacun puisse avoir une chance de guérison et ce, sans complications, quelles qu'elles soient.

A ce titre, chaque étape du don est contrôlée de manière stricte afin d'assurer une qualité maximale que chaque malade attend du produit qu'il va recevoir.

La validation biologique des résultats

Chaque poche de sang fait l'objet d'un contrôle en laboratoire. Ainsi, le Service du Sang vérifie que la poche qui sera transfusée ne contient pas d'agent infectieux. La recherche porte sur le virus du SIDA (HIV), les Hépatites B et C ainsi que la syphilis.

Chaque poche infectée peut alors être écartée et ce, pour le bien de tous. Cependant, lorsqu'une personne est infectée, qu'elle l'ignore ou non, le virus est indétectable dans le sang et ce, pendant une période que l'on appelle la « période fenêtre ».

Depuis 2003, une nouvelle technologie (Dépistage Génomique Viral) a permis de réduire cette période considérablement, sans pour autant la supprimer.

Certaines poches infectées pourraient alors ne pas être détectées. Pour cette raison, d'autres moyens doivent être mis en œuvre afin de diminuer le risque de transmission de maladies lors de transfusion.

Quelques exemples :

Nombre de personnes détectées pour Hépatite B ou C ou Syphilis en 2004 : 48

Les critères de sélection des donneurs

De nombreux critères ont été mis en place afin de sélectionner les donneurs de sang.

1. Avant chaque don, tous les donneurs reçoivent une information concernant les comportements à risque. Le préservatif représente la meilleure protection contre les IST. Nous devons néanmoins prendre en compte tous les risques de contamination pour garantir la sécurité du receveur. Ainsi, nous demandons aux personnes qui répondent « oui » à l'une des questions suivantes, de ne pas donner :

- Avez-vous pris ou prenez-vous de la drogue?
- Avez-vous plus d'UN partenaire sexuel?
- Votre partenaire est-il séropositif?
- Avez-vous des raisons de penser que votre partenaire a des comportements à risque?
- Si vous êtes un homme, avez-vous eu des relations sexuelles avec un autre homme?
- Avez-vous un nouveau partenaire?
- Avez-vous eu un partenaire occasionnel?

2. De plus, nous demandons à chaque donneur de remplir un questionnaire qui permet de mettre en évidence d'autres comportements ou états de santé qui pourraient entraîner un danger soit pour lui-même, soit pour le malade.

Quelques exemples :

Nombre de donneurs exclus en 2004 suite à une information donnée lors de l'entretien médical :

- Séjour en Grande Bretagne : 148
- Piercing et tatouages : 800
- Maladie de Kreutzfeld-Jacob : 6
- Cancer : 692
- Comportement à risque : 79
- Porteur ou partenaire porteur Hépatites, HIV, Syphilis : 49

L'évaluation des risques en transfusion

L'évaluation des risques et la mise en place de critères d'éligibilité sont discutées et revues en collaboration avec des organismes officiels dont les principaux sont l'Institut Scientifique de Santé Publique ainsi que le Conseil Supérieur d'Hygiène ou encore l'European Blood Alliance.

Quelques exemples :

1. En 2003, lors de l'épidémie du « Virus du Nil », sans connaître exactement les tenants et aboutissants de cette maladie et donc par pure précaution, sur base de l'avis du Conseil Supérieur d'Hygiène, le Service du Sang a décidé d'exclure temporairement toutes les personnes ayant voyagé au Etat-Unis.
2. Les tatouages et piercings, même réalisés avec du matériel stérile, présentent un risque accru pour le receveur.

Le risque lié aux relations sexuelles entre hommes

Une augmentation du risque, des vies humaines en jeu

Le Conseil Supérieur d'Hygiène a demandé l'évaluation du risque de transmission d'agent infectieux lorsqu'un homme a ou a eu des relations sexuelles avec d'autres hommes.

Le dernier avis public à cet égard donne les conclusions suivantes : « (...) il est probable que l'augmentation du risque encouru par le receveur se situerait en réalité au-delà des +41% (...) dans les cas où les dons provenant de la population HSH seraient acceptés. »⁽¹⁾

Epidémie de syphilis ⁽²⁾

L'Institut Scientifique de Santé Publique rapporte une recrudescence des épidémies de Syphilis en 2004. 93% des personnes infectées seraient des hommes dont 79% auraient eux des rapports sexuels avec d'autres hommes.

Nouveaux cas HIV en 2004 chez les hommes de nationalité belge ⁽³⁾

71.9% par contacts homo – bisexuels soit 141 cas
25% par contacts hétérosexuels soit 49 cas

141 cas dans une population d'environ 120.000 hommes homosexuels ⁽⁴⁾ soit +/- 0,12 % .
49 cas dans une population d'environ 5.000.000 d'hommes hétérosexuels soit 0,00098 %.

Les études scientifiques reprises ci-dessus sont mises à jour continuellement. La sécurité transfusionnelle dépend aussi de la confiance des donneurs en toutes les Institutions qui, devant des questions aussi difficiles qu'un comportement sexuel, doivent prendre leurs responsabilités pour garantir à tous les mêmes chances devant la maladie.

Les techniques évoluent, l'épidémiologie est revue constamment : les critères d'aujourd'hui pourront sans doute paraître absurdes demain mais sont et restent indispensables.

Pour plus d'info sur les IST (Infections Sexuellement Transmissibles) et sur les lieux de dépistage, vous pouvez contacter **Ex Aequo** au **02 736 28 61** et/ou sur **exaequo.be**

Ce document est édité par le **Service du Sang**,
avec la collaboration du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme,
en concertation la Plate-forme Prévention SIDA,
SENSOA. **SENSOA**
et la Halebifederatie **holebifederatie vzw**



1. Avis du CSH relatif à la sécurisation maximale de la collecte et de la transfusion sanguine (11 05 2005)

2. Rapport de surveillance, Institut Scientifique de Santé Publique, Belgique, décembre 2004

3. SASSE A., DEFRAÏE A., BUZIARSIST J., Epidémiologie du SIDA et l'Infection à HIV en Belgique, Situation au 31 décembre 2004, Institut Scientifique de Santé Publique (ISP), décembre 2005

4. Population estimée de la population homosexuelle masculine, Avis du CSH, ibid.